

Les employés de l'ASD se présentent

Autor(en): **Morf, Kathrin / Guéry, Flora / Grunder, Gabriela**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile**

Band (Jahr): - **(2019)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-928232>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les employés de l'ASD se présentent

Dans la rubrique thématique «L'Aide et soins à domicile (ASD) d'aujourd'hui», il ne faudrait en aucun cas oublier les collaborateurs qui s'occupent au quotidien de leurs clientes et de leurs clients avec un dévouement total. Le Magazine ASD présente cinq d'entre eux provenant de cinq cantons différents: infirmière diplômée, responsable d'équipe, praticien formateur ou apprenti ASSC, ils nous disent qui ils sont, ce que l'ASD à but non lucratif signifie pour eux et quels sont les plus grands défis et les plus grandes joies rencontrés dans leur vie professionnelle quotidienne.

Interviews: Kathrin Morf et Flora Guéry Photos: mäd



Gabriela Grunder,
Spitex Biel-Bienne
Regio (BE)

Qui suis-je: Je m'appelle Gabriela Grunder, j'ai 33 ans, je suis infirmière diplômée et coresponsable de l'équipe du site Pieterlen/Lengnau de Spitex Biel-Bienne Regio. Je suis aussi active dans le domaine de la formation et de la formation continue. J'ai d'abord travaillé dans un hôpital de soins aigus, puis j'ai obtenu des diplômes en promotion de la santé et en prévention, ainsi qu'en formation professionnelle et formation pour adultes. Je voulais pouvoir utiliser ces nouvelles connaissances: l'ASD à but non lucratif m'a offert cette possibilité. Durant mon temps libre, mon entourage est très important pour moi, tout comme le sport. Je fais par exemple volontiers du jogging vers midi pour bien démarrer l'après-midi.

Ce que l'ASD à but non lucratif signifie pour moi:
C'est pour moi un employeur moderne qui surpasse sa réputation quelque peu poussiéreuse: c'est agréable de

constater à quel point l'ASD à but non lucratif est incroyablement bien organisée, innovante et bien gérée. Sans compter les nombreux cours de formation continue et les libertés que l'ASD m'offre dans un environnement de travail passionnant et varié.

Les plus grands défis de mon travail:

Dans ma fonction, je me sens parfois «prise en sandwich». C'est un défi de répondre à toutes les demandes et à toutes les attentes: je veux contenter les clients, mais aussi les employés, la direction – et moi-même. Par exemple, je veux offrir à mes employés tout ce qui est bon pour eux et qui correspond à leur compréhension des soins infirmiers. Mais je dois aussi toujours expliquer pourquoi ce n'est pas toujours possible, par exemple, à cause de la politique d'austérité du canton.

Les plus grandes joies liées à mon travail:

C'est un plaisir de travailler si bien en équipe. Même après une dure journée, on se retrouve, on rit et on échange des idées. Je suis également toujours heureuse de pouvoir poursuivre une politique de ressources humaines durable et de contribuer à la satisfaction des employés. Dans l'ensemble, j'ai un travail dans lequel on donne beaucoup – mais on reçoit en retour beaucoup de gratitude, de la part de collègues comme de clients. Rien qu'avec de petits gestes on peut déjà provoquer de grands effets au sein de l'ASD à but non lucratif.



Sina Vieli,
Spitex Foppa (GR)

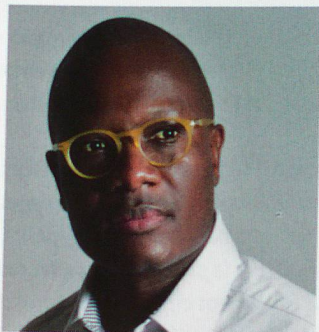
Qui suis-je: Je m'appelle Sina Vieli, j'ai 48 ans, et je travaille pour Spitex Foppa (GR). Dès 2015, j'y ai travaillé comme infirmière auxiliaire. J'ai terminé en 2018 ma formation d'ASSC. J'ai un fils de 20 ans et j'aime la nature, que ce soit en vélo, en randonnée, sur des skis de fond ou dans mon jardin en été. Au départ, j'ai appris le métier de coiffeuse. Avec un collègue, nous proposons aussi ce service pour Spitex Foppa.

Ce que l'ASD à but non lucratif signifie pour moi: J'ai dû me réorienter après une période difficile, et l'ASD m'offre un métier qui m'apporte beaucoup. A 20 ans, je n'aurais jamais imaginé travailler dans les soins et m'engager aussi étroitement auprès des autres. Grâce à mon expérience de vie, j'ai développé beaucoup de compréhension pour les per-

sonnes en situation difficile. L'ASD veille à ce que de nombreuses personnes puissent rester chez elles. Elle offre un grand soulagement aux parents qui, autrement, atteindraient souvent leurs limites ou deviendraient eux-mêmes des cas à soigner.

Les plus grands défis de mon travail: Aux Grisons, les conditions routières posent parfois les plus grands défis. Une situation difficile pour moi, c'est lorsqu'un client ne veut aucun soutien de l'ASD – mais ses proches insistent ou le besoin est à notre avis urgent. C'est pourquoi les discussions de cas en équipe ou en table ronde avec tous les participants sont souvent utiles.

Les plus grandes joies liées à mon travail: Quand je trouve comment m'y prendre avec un client initialement sceptique, c'est une grande joie. En général, j'apprécie toutes les belles relations que je peux établir avec les clients: ensemble, nous pouvons accomplir beaucoup en matière de soins. J'aime aller dans les vallées isolées, où certaines personnes vivent encore comme les générations avant elles. Une fois, j'ai aidé une femme à faire ses valises pour son départ à l'EMS. Puis elle a allumé le four pour que ses géraniums ne gèlent pas au salon. Ces femmes et ces hommes modestes, vivant dans des conditions difficiles, mettent en perspective les petits soucis du quotidien de nombreuses autres personnes.



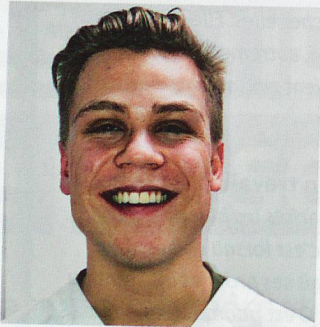
Franck Bemba-Kouba,
imad (GE)

Qui suis-je: Je m'appelle Franck Bemba-Kouba. Après des études en France, je suis venu travailler à Genève et y vit depuis septembre 2018. Agé de 41 ans, j'ai travaillé dix ans aux HUG, où j'ai exercé en chirurgie viscérale et en urologique, mais aussi en médecine interne générale en diabétologie. J'ai rejoint l'institution genevoise de maintien à domicile (imad) en 2011 dans le service d'hospitalisation à domicile (HAD) et je suis praticien formateur. En parallèle de mon activité professionnelle, j'ai obtenu une licence de sciences de l'éducation ainsi qu'un master 2 en ingénierie des formations en santé. En 2017, j'ai validé un CAS en évaluation clinique infirmière et un diplôme universitaire de formateur en simulation à l'usage des soignants. J'ai également enseigné à la HES-santé Genève, à l'OrTra Genève et à la Croix-rouge, section de Neuchâtel.

Ce que l'ASD à but non lucratif signifie pour moi: Il s'agit pour moi de la prise en charge globale du patient, dans son contexte de vie, quelles que soient ses pathologies et sa situation financière, afin de lui apporter des soins de qualité et de lui permettre de rester le plus longtemps possible dans de bonnes conditions à domicile. Au niveau des soignants, il s'agit de s'inscrire dans une prise en charge globale et qualitative, notamment en privilégiant les formations continues, mais aussi de créer une vision globale et collective de la prise en soins à domicile.

Les plus grands défis de mon travail: Les plus grands défis sont d'apporter des soins de qualité, de répondre aux besoins spécifiques des patients et de s'adapter à des situations parfois difficiles. Il faut savoir faire appel aux services annexes afin de travailler en interdisciplinarité, avec non seulement des spécialistes de notre institution, mais aussi de l'extérieur.

Les plus grandes joies liées à mon travail: Les sourires et la confiance que l'on reçoit. Un jour, un patient atteint d'une maladie incurable m'a demandé ce qu'étaient les soins palliatifs. Nous avons passé 2 heures à discuter de ce que l'institution pouvait mettre en place pour répondre à son besoin. Je me suis senti satisfait d'avoir répondu à ses questionnements, ses souhaits et ses craintes. Bien que difficile, ma journée a été réussie.



Oliver Pek,
Spitex Rümlang (ZH)

Qui suis-je: Je m'appelle Oliver Pek, j'ai 18 ans et je suis en formation pour devenir assistant en soins et santé communautaire au sein du réseau d'entreprises formatrices Spicura (ZH). Je termine actuellement ma deuxième année d'apprentissage auprès de Spitex Rümlang et je retournerai en troisième auprès de Spitex Wehntal, où j'ai déjà effectué ma première année. En fait, j'avais commencé l'apprentissage dans un hôpital, mais le travail ne m'y a pas plu, à cause notamment des hiérarchies strictes. C'est pourquoi je suis allé faire un essai chez Spitex Wehntal, et comme ça m'a extrêmement plu, j'ai changé pour Spitex à but non lucratif. Mes passe-temps sont la boxe et le fitness.

Ce que l'ASD à but non lucratif signifie pour moi: Cela signifie pour moi, personnellement, un apprentissage génial avec une très bonne supervision. Les employés sont

comme une famille qui s'entraide: si un soir quelqu'un n'a pas effectué toutes ses tâches, il recevra de l'aide. De manière générale, l'ASD à but non lucratif est pour moi une entreprise où les employés s'occupent de leurs clientes et leurs clients avec beaucoup d'empathie et de professionnalisme.

Les plus grands défis de mon travail: Parfois, j'aimerais avoir plus de temps pour mes clients, par exemple, quand une personne seule veut discuter un peu plus longtemps. Et bien sûr, c'est un défi de réussir tous mes examens avec de bonnes notes.

Les plus grandes joies liées à mon travail: C'est toujours beau de voir la joie de mes clients lors de mes visites. Je peux leur apporter quelque chose en les aidant. J'aime aussi avoir une grande indépendance. Et je trouve que la collaboration avec les médecins est mieux réglementée et plus agréable à l'ASD qu'à l'hôpital. Au final, même les expériences impressionnantes sont aussi un plaisir: une fois, j'ai soigné un client jusqu'à ce qu'il meurt. C'était beau de pouvoir accompagner cet homme jusqu'à la fin à son domicile. Il m'a dit qu'il était heureux de chacune de mes visites, même si c'était la dernière. Et quand il ne pouvait plus parler, je me suis réjoui de chacun de ses sourires.



Patricia Inauen,
Spitex RegioArbon (TG)

Qui suis-je: Je m'appelle Patricia Inauen, j'ai 30 ans, je suis infirmière diplômée et responsable d'équipe de Spitex RegioArbon (TG). J'ai travaillé dans un hôpital pendant cinq ans avant de rejoindre Spitex il y a quatre ans. Durant mon temps libre, j'aime passer du temps avec ma fille d'un an et mon partenaire, ainsi que faire du jogging et du vélo.

Ce que l'ASD à but non lucratif signifie pour moi: Celui qui pense encore que le personnel de l'ASD est constitué seulement de personnes qui ont été surmenées en travaillant à l'hôpital a complètement tort. Pour moi, l'ASD à but non lucratif est une organisation innovante, active et compétitive, à disposition de ses clients 24h/24, qui comprend de nombreux services spécialisés tels que les

soins palliatifs et la psychiatrie. C'est pourquoi elle offre non seulement une grande flexibilité à ses employés, mais également tout le spectre des métiers des soins.

Les plus grands défis de mon travail: Les principaux défis sont l'organisation de missions complexes et de courte durée, la coordination des intervenants, la fidélisation du personnel et la pression des collectivités sur les coûts. Il est également difficile de soigner des personnes seules atteintes de démence dont la capacité de jugement n'est que partiellement reconnue. Dans ces cas-là, l'infirmière se situe dans une zone grise et doit continuellement réfléchir à quel moment le client serait mieux dans une institution.

Les plus grandes joies liées à mon travail: Même si nous sommes seuls sur la route la plupart du temps, c'est beau de constater à quel point la collaboration et la cohésion sont bonnes dans notre équipe. Je trouve bien quand nous parvenons à inclure les proches et le contexte social dans son entier dans les soins et la prise en charge. Enfin, il y a de nombreux moments avec mes clients qui me motivent encore et toujours. Je travaille par exemple en soins palliatifs et c'est un sentiment agréable de pouvoir réaliser le désir d'une personne de mourir où elle se sent le mieux: chez elle.